contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

FÉVRIER 1985

No 1 — Paraît 6 fois l'an

Haefliger

CONFISERIE
PATISSERIE
TEA-ROOM

27, rue Lamartine
Téléphone 45 30 90

raymond grandvaux

constructions métalliques
serrurerie
service de clés

29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève
Tél. 31 09 45

CASE POSTALE 114
1211 GENEVE 25

UBS GENEVE
CCP N° 12-3528

Numelec

4, AV. DUMAS/1206 GENEVE/TEL (022) 47 8102/TX: 45-222.66

Vos camarades d'entraînement
François WAHL et Jean-Denis SCHEIBENSTOCK
sont à votre disposition
pour tous conseils et fournitures dans les domaines :

- électronique
- ordinateurs
- appareils de détection et radioprotection
- appareillage médical et scientifique

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

ÉDITORIAL

Par M. Poggia,
Président

KANGEIKO alias CAILLE and CO

Un bruit intolérable et pourtant familier m'arrache agressivement des bras de Morphée, dans lesquels je m'étais blotti il y a si peu de temps, me semble-t-il.

J'ai beau espérer, prier, ce son ne s'arrête pas, inlassable. Dans la nuit calme, il devient vacarme, si bien que je finis par ouvrir un oeil, péniblement, en direction de ce perturbateur qui se révèle être mon fidèle réveil.

A travers la brume de ma torpeur, je distingue à peine deux aiguilles qui marquent une heure aussi surprenante qu'inhabituelle : 5 heures.

Quelle est cette main inconsciente qui a déréglé une habitude bien ancrée ? Soudain les souvenirs reviennent, nous sommes le lundi 11 février et le kangeiko commence dans une heure à peine.

Un instant d'hésitation encore avant de poser un pied à terre (le droit), lorsque je constate qu'il a neigé durant la nuit. "Gasp" !

Hésitation de courte durée. C'est décidé, j'y vais !

"Quel maso" je me dis m'habillant !

Combien serons-nous à partager ce désir de nous libérer, ne serait-ce que pour une semaine, de ce confort quotidien que nous ne remarquons même plus ?

Incroyable, me voilà sur place, dans la neige, dans la nuit, dans le froid, au milieu d'une trentaine d'insomniaques silencieux.

Pour la première fois depuis vingt ans, toutes les sections du Shung Do Kwan sont représentées, dans le même effort. Bravo pour les responsables de sections et bravo pour ceux qui arrivent à me faire courir à 6 heures du matin.

Une fois l'entraînement terminé, la douche, chaude cette fois-ci, est grandement appréciée, sans parler du petit déjeuner qui suit inévitablement.

La journée commence avec une nouvelle dimension, celle du corps. A demain !

Ce kangeiko cuvée 1985 est une année mémorable.

Que les absents se préparent d'ores et déjà pour 1986.

Trente participants, le premier jour. Tous n'ont pas tenu jusqu'au bout mais ce qui fait de cette photo un véritable document d'archives c'est que nos 8 sections y sont représentées. Merci à Christian Vuissa d'avoir conduit encore une fois ce Kangeiko à bon terme. **Le Rédacteur**

Bref résumé

Le seigneur Asano, poussé à bout par Kira, le maître de Cérémonies, blessa ce dernier dans l'enceinte même du château du Shogun. Il dût, pour cela, commettre seppuku et son château d'Ako fut confisqué. Ses Samourais, devenus "ronin", ont juré de le venger.

Le fait qu'ils étaient entourés d'espions les forcent à être très prudents. Oishi a un plan qui lui coûtera, comme vous allez le lire ci-après, très cher. Mais rien n'est plus cher que la vie et c'est bien de sa vie qu'il est prêt à faire le don pour atteindre son but...

Oishi et ses compagnons s'en retournèrent à Yamashina, près de Kyoto, suivis par les espions de Chisaka, protecteur de Kira. Le groupe de fanatiques qui restait à Tokyo causait bien du souci à Oishi. Brûlants d'entreprendre une action définitive, ils ne tenaient plus en place, et il était très difficile de leur faire comprendre sinon d'accepter d'attendre l'éventuelle réabilitation de la maison Asano. Dans son for intérieur, Oishi avait décidé qu'ils ne tenteraient rien avant d'être sûrs que leur requête avait été refusée.

Si en mars, rien n'avait été décidé, Oishi était d'avis qu'il faudrait attendre encore une année pendant laquelle ils se prépareraient minutieusement pour une attaque définitive en mettant toutes les chances de succès de leur côté. Et il lui faudrait beaucoup de persuasion pour arriver à convaincre les plus pressés, mais il était d'avis d'essayer coûte que coûte...

Le printemps arriva avec son concert de pluies torrentielles et d'inondations, mais la pétition continuait de rester sans réponse, et il ne restait plus aucun espoir qu'elle ne le fût jamais. Oishi appela Kataoka et ils prient la décision de commencer à se préparer à faire payer Kira. Cependant, ils ne voulaient en aucun cas d'une préparation hâtive. Le fait qu'ils étaient entourés d'espions persuada tout le monde de patienter. Oishi demanda à tous de mettre de l'ordre dans leur maison afin qu'aucune attache familiale ou sentimentale ne vienne les perturber pendant les mois qui allaient suivre.

...Et Oishi établit un plan qui serait bien plus difficile à suivre que d'aller simplement au combat, mais qui seul offrait quelque chance de réussite.

C'est à cette époque qu'il commença à rentrer de plus en plus tard, le soir. Il passait le plus clair de ses nuits dans le quartier des plaisirs, s'exhibant avec des filles de joie jusqu'aux premières lueurs de l'aube.

Un soir qu'il était rentré plus tôt que d'habitude, il prit son repas avec sa femme et ses enfants. Quand ils eurent fini de manger et que les plus petits furent au lit, il demanda à sa femme de sortir de la cuisine et la guida vers le salon. Il ouvrit le shoji (paroi de papier et de lamelles de bois) sur un crépuscule qui n'en finissait pas et enjoignit à sa femme de s'asseoir sur un zabuton (coussin). Elle s'assit, obéissante et pleine d'attention. "Le temps s'est considérablement radouci" lui dit Oishi, conscient de son trouble. "Oui" répondit-elle, les yeux baissés. Oishi la regarda un long moment, silencieux. Durant toutes ces années passées ensemble, elle s'était toujours conduite exactement comme elle le devait et il lui faisait entièrement confiance pour qu'elle continue à le faire dans le futur. Il avait de la chance de pouvoir compter sur elle en ces temps difficiles. Ce qu'il allait lui dire dans un instant mettrait son entraînement de femme de samourai à rude épreuve, mais il était certain qu'elle s'en tirerait. "Je sais que mes longues sorties nocturnes t'ont fait de la peine" dit-il pour commencer. "Mais pas du tout" mentit-elle, "Les enfants et moi dormions paisiblement et tu ne nous as pas dérangés". Il sut que c'était une habile référence au fait qu'il n'avait pas été dans son lit depuis bien des semaines. Il se racla la gorge et

poursuivit : "Ce que je vais te demander me coûte énormément parce que je n'ai pas la moindre chose à te reprocher...". "Tout ce que tu voudras" murmura-t-elle. "J'ai écrit cette lettre" dit-il en sortant un papier de sa manche. "C'est une lettre de divorce ! "

Elle accusa le coup silencieusement, mais à la façon dont son visage devint pâle, il sut qu'à ces mots, son sang n'avait dû faire qu'un tour. Elle parcourut la lettre sans expression puis la posa à côté d'elle et détourna la tête. Oishi se leva et fit quelques pas sur le engawa (espèce de véranda) pour ne pas voir ses larmes. "Tu devais savoir qu'on en arriverait là" lui dit-il gentiment. "Bien sûr, mais j'espérais toujours que la pétition nous serait accordée et que nous pourrions tous rentrer à Ako et que tout recommencerait comme avant" dit-elle en prenant bien soin de ne pas laisser sa voix fléchir par le serrement de gorge. "Moi aussi, j'ai espéré, mais maintenant n'est plus le temps des contes de fées. Je vais devoir faire des choses auxquelles je ne veux pas que toi et les enfants soient mêlés. C'est pour cela que nous devons nous séparer ! " "Mêlés ? Et pourquoi ne serions-nous pas mêlés à ce que tu fais ? " demanda-t-elle étonnée. "Parce que tel est mon désir ! " répondit Oishi et elle baissa la tête. Elle n'avait pas voulu s'opposer à lui, ni discuter ses ordres.

"Je veux que tu prennes les enfants et que tu retournes chez tes parents. Ainsi, quoique je fasse dans le futur ne rejaillira pas sur toi et tu ne seras aucunement responsable de mes actes. C'est comme cela qu'il faut faire si je veux me sentir libre d'agir comme je pense que je dois le faire ! "

"Les enfants, dit-elle, tu veux dire tous les enfants ? " "Chikara a 16 ans" répondit Oishi, "il est assez grand pour décider lui-même s'il veut partir ou rester". Elle se prosterna et ne put réprimer un sanglot : "Ainsi je dois vous perdre tous les deux ? " cria-t-elle soudain. Pendant un instant seul le bruit des insectes du jardin était audible. Puis elle sécha délibérément ses larmes et se redressa. "Excuse-moi" dit-elle "Je sais que c'est quelque chose que tu dois faire et, comme d'habitude, je prierai pour ton succès, mais... quand ce divorce doit-il avoir lieu ? " "Bientôt. Le plus vite possible".

La conversation était terminée. La femme d'Oishi se prosterna très bas puis se leva et sortit en faisant un bruit cadencé avec ses tabi blancs (sortes de chaussettes à semelles) et Oishi savait que ce bruit serait ce qui lui manquerait le plus ces prochains jours. Chikara,

Chiraka, le fils aîné de Oishi décida de rester avec son père, sachant qu'il se dirigeait vers une mort certaine.

*
* *

Dès lors, Oishi et 3 de ses plus fidèles compagnons devinrent peu à peu des piliers de cabaret. Shindo, Koyama et Kataoka ne firent pas longtemps avant de prendre goût à ce genre de vie, et cela n'était pas sans inquiéter Oishi qui avait prévu que ce genre de jeu pourrait devenir vite dangereux. Quant à lui, il se trouvait chaque soir plus ridicule de boire du saké avec des jeunes geisha qui auraient pu être ses propres filles.

*
* *

Puis un soir, il rencontra Okaru, la geisha la plus en vue de tout le quartier de Gion, et la plus belle. Le rôle difficile qu'il jouait devint soudain plus facile à tenir, et il ne pouvait s'empêcher d'y prendre un plaisir certain.

Ce ne fut plus qu'une suite de longues soirées bruyantes et tapageuses durant lesquelles, à maintes reprises, les 4 compères furent à l'origine de divers scandales et rixes de toutes sortes. Ils devinrent vite la risée du public et la honte de la classe des samourais, ce qui était plus dur à supporter. Cependant, le plan de Oishi marchait à merveille. Les gens commençaient à jaser. Tout le monde était surpris de son revirement moral. A Edo comme à Kyoto et Osaka où l'affaire Asano était très connue et commentée, les rumeurs allaient bon train, et Oishi ne pouvait que s'en réjouir. Plus les gens critiqueraient, plus les protecteurs de Kira seraient enclin à relâcher leur surveillance.

Cela continua pendant plusieurs mois. Une journée typique commençait très tard. Oishi avalait un rapide déjeuner et sortait aussitôt en direction de la ville. Ceux qui n'étaient pas encore capables de se lever le rejoindraient plus tard. Ils le trouveraient facilement grâce aux espions qui faisaient le guet dans les parages. Ces derniers étaient devenus si familiers que Kataoka les appelait "guides du quartier des plaisirs".

Ils allaient souvent au Kabuki, sorte de théâtre d'un nouveau style, à cette époque, réservé au peuple et plus ou moins interdit aux samourais. Ils ne rataient pas une occasion d'y semer la panique en riant très fort et en faisant des remarques désobligeantes à l'endroit des acteurs. Si bien qu'un jour, un ronin se leva exaspéré et dégaîna son katana pour donner une leçon à Oishi. Ce dernier, en état d'ébriété plus qu'avancé, essaya de dégaîner son arme mais la rouille avait scellé la lame au fourreau. Le ronin, dégoûté, le laissa partir sous les quolibets de la foule des spectateurs.

Oishi donna complètement le change aux espions de Kira lorsqu'il fut ramassé, à l'aurore, ivre-mort, gisant dans un ruisseau d'une sombre ruelle du quartier des plaisirs.

Les agissements du clan Asano étaient rapportés fidèlement à Chisaka et à Kira auxquels l'entretien des dizaines d'espions coûtait les yeux de la tête. A la suite de l'incident du ruisseau, Chisaka décida de retirer la moitié des effectifs et de réduire l'activité du reste des espions à une simple routine. Kira, bien qu'à moitié tranquillisé, dût accepter ces directives bon gré mal gré.

Le plan de Oishi avait parfaitement réussi...

(à suivre)

contact ▶▷▶info générales

la photographie ci-dessus montre l'ordinateur choisi par le club. Il se trouve actuellement dans les locaux de Numelec. La comptabilité est en place ainsi que le fichier. Je fais toutes mes excuses aux différents volontaires qui se sont annoncés pour nous aider, car nous ne les avons pas encore appelés, mais qu'ils se rassurent, on ne les a pas oubliés.

Ce petit mot a pour objet de redemander à chaque responsable de section de bien réfléchir à ce qu'un ordinateur pourrait apporter spécifiquement à leur section. Avez-vous des convocations régulières à envoyer ? Des données que vous voulez stocker sur papier, hors secrétariat ? Un membre de votre section voudrait-il des statistiques particulières ?

Réfléchissez bien et parlez-en à votre responsable de section qui transmettra au Comité. L'ordinateur n'est pas incompatible avec les arts martiaux et peut vous soulager de bien des tracasseries administratives vous laissant ainsi plus de temps pour vous entraîner...

F.W. et Rédaction

Assemblée générale

Dans quelques jours, votre club tiendra son Assemblée générale annuelle. A côté de tous les droits dont vous bénéficiez au sein du club, votre présence à cette assemblée est un devoir, et le comité espère vous voir nombreux ce jeudi soir, 14 mars, à 20 h. 30 au dojo.

La rédaction

AIKIDO 合気道

Pour commencer l'année, voici un résumé des activités 1984 et un calendrier 85 des principaux stages auxquels nous espérons, beaucoup d'entre-vous participeront.

Janvier 84
Week-end de ski aux Diablerets.

Mars
Stage interne au SDK avec passages de Kyu.

Avril
Stage de Labaroche (Alsace) avec Christian Tissier et Paul Müller.
Stage d'Huttwil avec Nocquet.

Mai
3 jours de stage au SDK avec Christian Tissier, dont l'article de Contact du mois de juin a bien reflété l'ambiance et le travail à effectuer dans de telles occasions.
Week-end à Bâle avec Maître Hikitsuchi pour la première fois en Europe.

Juin
Stage à Poitiers avec C. Tissier.

Juillet
Les deux grands stages suisses, chacun d'une semaine, Zurich et Le Brassus, avec Maîtres Tada, Fujimoto et Ikeda.
C'est lors de ces deux stages que se passent les examens de Dan pour la Suisse.
15 jours de stage à Mens (Savoie) avec C. Tissier.

Août
Antibe stage d'une semaine C. Tissier.

Septembre
Stage interne aux Diablerets avec passages de kyu, 14 examens présentés et réussis.
Réunion suisse à La Chaux-de-Fonds, votation d'une nouvelle forme d'examens, qui provoquera quelques divergences au sein de l'ACSA.
Stage à Paris C. Tissier.

Novembre
Maître Saotomé à Paris.
Stage à Langenthal, problèmes et divergences d'avis au sujet de la nouvelle forme d'enseignement et d'examens.
Assemblée générale de l'ACSA :
Administrativement, tout va bien, techniquement voir les problèmes cités au-dessus.
Stage à Paris C. Tissier.

Décembre
Stage de fin d'année au SDK et notre bientôt traditionnelle sortie fondue.
Voilà, une année a passé, elle fut bien remplie.

Parlons maintenant de l'avenir et si vous le pouvez essayez de réserver quelques unes de ces dates pour la pratique de l'Aikido.

le 19, 20 et 21 avril :	Stage au SDK avec C. Tissier.
le 18 et 19 mai :	Stage interne au SDK avec passage de Kyu.
le 25 et 27 mai :	Stage international à Cologne, pour les 20 ans de l'Aiki Kai allemagne avec la participation de tous les Maîtres japonais en Europe.
juin, juillet et août :	Les cours du lundi auront lieu au parc Trembley lorsque le temps le permettra.
du 6 au 13 juillet :	Stage international d'été ACSA à Zurich avec Maîtres Asai, Hosokawa, Fujimoto et Ikeda.
du 14 au 20 juillet :	Stage international d'été ACSA au Brassus avec Maîtres Tada, Fujimoto et Ikeda.

Les dates des stages d'été en France avec C. Tissier vous seront communiquées plus tard.

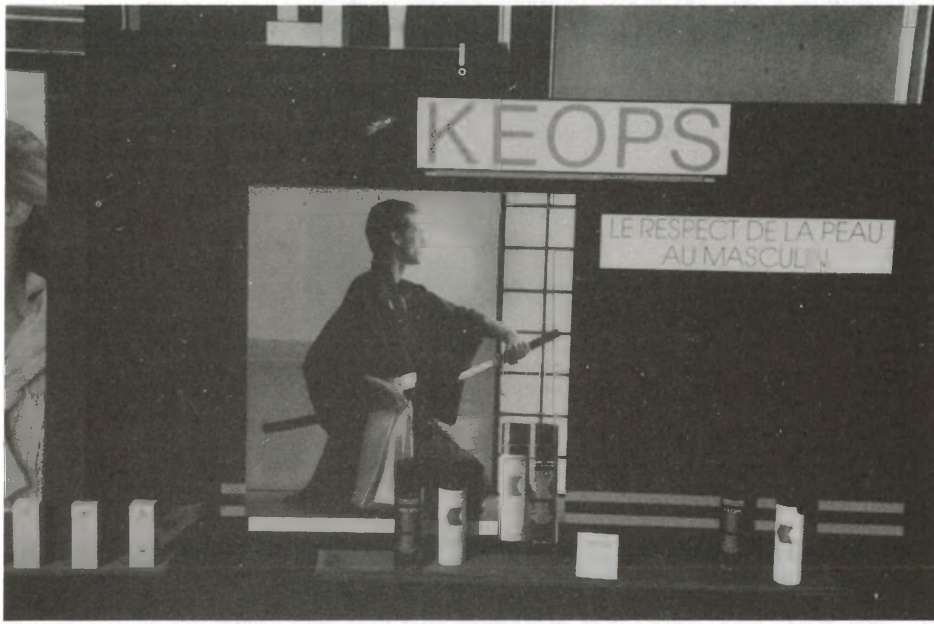
le 28 et 29 septembre : Stage aux Diablerets avec passage de Kyu.

Voilà, préparez vos kimonos et essayez de participer le plus possible à ces stages. Un week-end ou une semaine de pratique intensive, apporte toujours des découvertes enrichissantes, alors courage.

AIDO 居合道

L'élégance au détriment de la réalité !

Il n'y a pour ainsi dire jamais eu d'hommes de sabre gauchers au Japon à part quelques rares exceptions qui dégaînaient de la main gauche plus pour tromper leurs adversaires que parce qu'ils ne pouvaient pas s'adapter.



Et bien, en Occident, on y arrive, et en plus, on a pas peur de porter le sabre sur la droite. Quant au dégaînement... Enfin, il est évident que le modèle ci-dessus, ainsi que l'agent de publicité qui l'a commandité, s'ils ont le respect de la peau, n'ont en tout cas pas celui du travail bien fait (qui suppose un minimum de recherche...).

Et en parlant du respect de la peau, ce modèle téméraire ferait bien de prendre garde à la sienne... Enfin, tout comme le nom du produit à consonnance égyptienne, la culture des pays étrangers, pour ces faiseurs de parfums, ce sont des hiéroglyphes !

Le rédacteur qui a pris cette photo dans une vitrine à Paris.

JODO 杖道

Coups de bâton dans la fourmillère parisienne...

Ce stage a eu lieu à la fin de l'automne 84. Par manque de place, je n'ai pas pu le glisser dans les numéros précédents.

Ca n'en a pas fait bouger plus de 25, mais il n'en faut pas plus pour qu'un stage puisse réussir pleinement.

C'est sur l'invitation de Jacques Legree et de Claude Sauvageot, le premier, entraîneur, et le second président de la section karaté Kyokushinkai de l'ACBB de Boulogne que j'ai enfourché le TGV et que j'ai passé deux jours merveilleux en leur compagnie.

L'intérêt pour le jodo est grand et le travail fait par les deux responsables ci-dessus est des plus sérieux. On entendra encore parler de cette section parisienne qui sera dorénavant maintenue en forme par des visites répétées de A. Robert, de Lyon, de quelques jodoka montreusiens et moi-même.

L'hospitalité avec laquelle on m'a reçu et la chaude ambiance du groupe dans lequel je me suis trouvé m'ont donné envie de renouveler l'expérience.

Je voulais tenir les jodoka du SDK au courant du développement de leur discipline puisqu'ils font partie du club d'où part le rayonnement d'un certain jodo dans des endroits de plus en plus nombreux. Bien que ne recherchant pas le nombre mais plutôt la qualité, j'ai eu la grande chance de trouver depuis 1976 toute une série de gens sur lesquels on peut compter pour faire un travail sérieux. Bien que beaucoup plus nombreux qu'il y a 7 ans, nous formons toujours une même famille avec les mêmes aspirations et les mêmes méthodes pour y arriver, c'est à dire beaucoup d'intégrité dans la pratique et un entraînement constant et sérieux dont les résultats débordent plus que largement le cadre du dojo. Notre effectif européen est pris de plus en plus sérieusement par les Japonais qui s'y intéressent de très près.

P. Krieger

Stage de Malaisie

J'ai reçu une lettre de Karunakaran me disant que le 3e jamboree international de jodo était en pleine préparation. Pour ceux qui connaissent, le fait que nous serons logés au YMCA de Pénang est une bonne nouvelle. Vous référant au Contact de décembre 1984, je prie tous les candidats de m'envoyer les informations et photos nécessaires au plus vite et pas plus tard que la fin avril.

P. Krieger

Kagami biraki du 26 janvier

Merci aux plus de 30 participants pour leur travail et leurs efforts. Ce fut un stage aussi réussi que tous les précédents, et nous avons eu le plaisir de revoir quelques vieilles têtes (Poncet, Fouchauld) ainsi que des Français de Paris et de Lyon.

Peu de techniques furent montrées durant ces 7 heures d'entraînement. Le but était la pratique intensive et je pense qu'il a été atteint.

Tout s'est terminé par quelques examens dont le 1er kyu de Serge Dieci que je félicite personnellement ici pour son attitude durant les entraînements.

Ma reconnaissance également aux 2e et 1er dan qui m'ont aidé à occuper tout le monde.

Ce stage a permis de mettre une modeste somme dans la caisse de l'AHJ à toutes fins utiles.

Démonstration de L. Subilia (uchi) et de A. Robert (shi) lors du Kagamibiraki du 26 janvier au SDK.

Stage d'iai et de jo en Lorraine

Les 9 et 10 février, pendant que Laurent et Chris affrontaient la route, je m'embarquais dans un avion à hélice (16 places) pour Strasbourg – Luxembourg – Nancy. Ces deux derniers tronçons en voiture avec Serge Viaud dont j'ai pu apprécier l'hospitalité grâce aux mets succulents de Madame Viaud.

C'est Dominique Pierre, professeur de karaté à Dombasle, près de Nancy, qui a organisé ce stage.

Le samedi, après un instant de panique à la vue des 70 jodoka m'attendant dans ce hall gigantesque, toute la journée fut consacrée à l'étude de quelques kihon et un ou deux kata pendant que je prenais quelques anciens sur le côté, comme Tiki, Flo, Daniel et Serge.

Le soir, un gala d'arts et disciplines martiaux était prévu. Ce fut long et un peu embrouillé mais tout se passa bien et c'est exténués que nous terminâmes, à 23 h. 30, pour aller nous restaurer, puis écouter Tiki à la cornemuse. Après 3 heures de sommeil, nous étions à nouveau à pied d'oeuvre pour un cours d'iai très intéressant. Puis le train, l'avion et une courte nuit avant de commencer le kangeiko au SDK.

Démonstrations des divers défauts dans l'application de shamen.

En fait, un stage intéressant où Laurent et Chris firent un petit bout d'apprentissage dans l'enseignement du jo, face à des dizaines de débutants sans aucune expérience munis de bâtons de toutes grandeurs.

Enfin, encore un stage d'initiation où le jo tel qu'il est pratiqué au SDK semble avoir un impact certain sur nos voisins français.

P. Krieger

Dans l'immense hall de Dombasle où les quelque 70 kiai résonnaient terriblement. Mal de crâne assuré par le bruit si ce n'est par les coups de bâton.

JUDO 柔道

Judoka de 8 à 13 ans n'oubliez pas que tous les jeudis de 17 h. 30 à 18 h. 30 les tatamis vous sont réservés.

Alors venez tous vous entraîner sous la direction d'un champion suisse !

A bientôt

Eric
Vincent

Vouloir c'est pouvoir

Le "13" aura porté chance à l'équipe qui s'est rendue à Romont le deuxième jeudi du mois de décembre, puisque les judoka ont pu rentrer le coeur léger avec la certitude d'être présents lors du second tour de la coupe suisse 84/85.

Ce soir-là, la satisfaction se lisait sur le visage de tous ceux qui étaient présents. Non pas que la victoire ait été eclatante, puisque nous ne l'avons emporté finalement qu'aux points valeur (5-5, 20-10), mais il y a la manière !

Or, la manière y était. Précisons tout d'abord que la moyenne d'âge de quatre des cinq membres de l'équipe était de 20 ans et que nous étions renforcés par F. Wahl en + 86 kg.

Mais le plus important était surtout l'esprit combatif de chacun de nous et l'on peut dire que ce soir-là, nous nous sommes sortis les pouces. En effet, nous étions moralement en très bonne forme et peut-être qu'après tout, chacun voulait terminer l'année en beauté...

En tout cas, même si chacun n'a pas gagné son combat (relevons tout de même les victoires par ippon de Lofti en −71 kg et de Paul Orlik en −86 kg), on peut sans contester affirmer que le résultat final fut très satisfaisant, et tous nous espérons que l'année 85 sera aussi généreuse en victoires que cette dernière rencontre nous le laisse supposer.

Vincent

P.S. Un grand merci au J.C. Romont qui a repoussé la compétition d'une semaine pour nous arranger, ainsi qu'à ceux qui nous ont accompagnés et coachés durant cette soirée.

KARATÉ 空手

Coupe de Lausanne

Le Shung-Do-Kwan a été représenté à la coupe de Lausanne par : Baeriswyl Thierry, Bohnenblust Alain, Deshusses Laurent, Gemelli Amparo, Mathis Hélène, Pannatier Jean-Marc, Sereni Stefania et Wassmer Pierre-Alain.

Ont passé le premier tour Kata : Baeriswyl Thierry, Pannatier Jean-Marc et Wassmer Pierre-Alain.

Ont passé le premier tour Kumité : Baeriswyl Thierry, Deshusses Laurent et Wassmer Pierre-Alain.

Il faut noter le combat pour la troisième place entre Hélène Mathis (qui a été repêchée) et Schickelmann Birgit (Chidokai Sécheron). Hélène Mathis a finalement dû s'incliner et laisser la troisième place à Birgit Schlickelmann.

KENDO 剣道

Un peu de théorie

Puisque "discipline" et "étiquette" sont des sujets à la mode dans le SDK, voici un "Petit Rappel des Bonnes Manières Standard du Kendoka" :

On salue : en position "SONKYO" avant et après avoir travaillé avec un (plusieurs) partenaire(s).

En seiza après l'échauffement et en fin de leçon.

Il faut éviter de :
- parler fort dans le dojo
- traverser le tatami par le milieu pour se rendre sur le plancher
- porter une tenue débraillée ou trop voyante (pas de kimono rose avec dragon brodé...)
- discuter durant l'entraînement, même lorsqu'on attend (sauf explications techniques, évidemment)
- s'asseoir sur la banquette, s'appuyer aux piliers ou sur son shinai pour se reposer

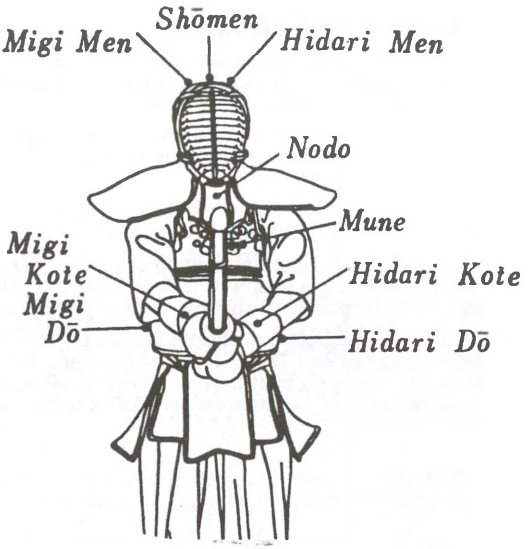
Il faut par contre essayer de :
- pousser des KIAI aussi vigoureux que possible (les voisins se sont résignés)
- rester attentif au déroulement du cours lorsqu'on attend (on apprend aussi en regardant)
- inviter sans hésitation un plus avancé que soi à travailler
- se reposer le moins possible

N.B. : VEILLEZ AU BON ETAT DE VOTRE SHINAI : les seuls accidents graves à ce jour étaient dûs à des cassures de shinai trop secs ! D'autre part, les échardes de bambou sont très douloureuses.

Les DATOTSU ou points d'attaque valables :

MEN : Shomen, Migi Men, Hidari Men

KOTE : Migi Kote
Hidari Kote (ne compte pas si l'adversaire est en Chudan-no-Kamae correct)



DO : Migi Do, Hidari Do

TSUKI : Nodo
Mune (seulement si l'adversaire est en Jodan-no-kamae ou utilile 2 shinai)

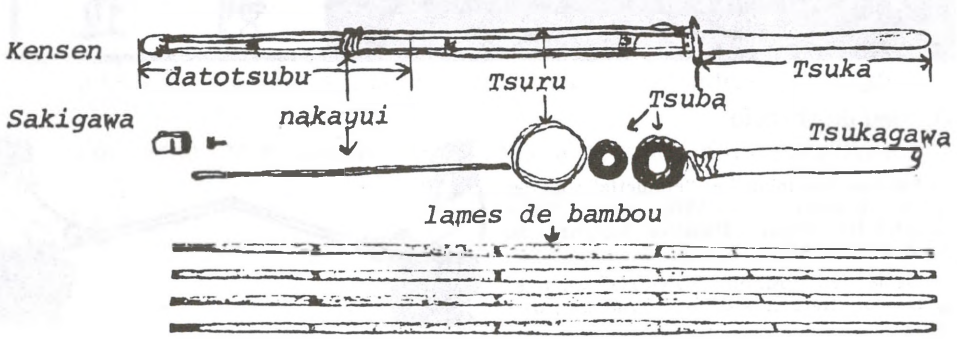
Le Datotsu n'est valable que si sont combinés simultanément : frappe avec le datotsubu du shinaï, Kiai et posture du corps corrects.

SHINAI

Tailles et poids réglementaires :

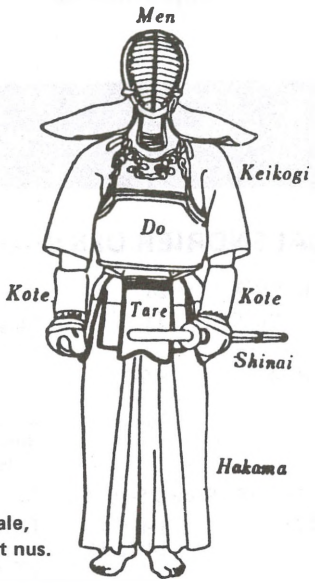
âge	*longueur max.*	*poids min.*
moins de 15	112 cm	375 g
16 – 18	115 cm	450 g
plus de 19	118 cm	500 g

Anatomie :



BOGU (Armure)

Kendoka équipé de pied en cap



Note :

En règle générale, les pieds seront nus.

KYUDO 弓道

Mes voeux pour l'année 1985 :

Que l'ambiance des entraînements soit douce et empreinte de concentration.

Pour que cela se réalise, outre la bonne volonté, il y a des règles à respecter. Chacun peut les deviner. Allié à la régularité, l'ensemble de ces règles constitue la discipline indispensable pour progresser. Et c'est précisément le fait de progresser qui est le sens d'une pratique comme la nôtre.

Brefs rappels

Horaire des entraînements : mardi au SDK rue Liotard de 20 h. 00 à 22 h. 00. Jeudi au SDK de 17 h. 00 à 18 h. 45; samedi à la salle de gynmastique du Chemin de Roches : de 14 h. 30 à 18 h. 30; un dimanche sur deux au Chemin de Roches de 9 h. 30 à 18 h. 30.

Serge Dieci se tient à disposition pour les commandes personnelles d'arc, gant etc. directement au Japon.

Quant à moi, je gère le petit matériel à vendre au club. Les achats se font à la fin des entraînements après le rangement et se règlent tout de suite.

Pour information :

S'adressant aux kyudoka équipés (raison supplémentaire de s'équiper rapidement), le kyudo kaï Genève nous communique son programme de l'année :

27 – 28 avril stage Michel Martin, 6ème dan Reushi.
5 mai journée 50 flèches avec de nombreux prix.
22 – 23 juin stage M. Martin.
21 – 22 septembre stage M. Martin.
20 octobre journée 50 flèches.

Prix de stage Fr. 50.–. Nombre de participants limités. S'annoncer à C. Stampfli 022 / 94 17 68 ou à E. Anzi 022 / 92 12 00.

En ce qui nous concerne au SDK nous ne programmons pas aussi longtemps à l'avance. Vous l'aurez appris avant la parution de Contact, nous aurons un stage les **16 et 17 mars** au Chemin de Roches avec Jacques Normand 6ème dan.

Philippe

YOSEIKAN BUDO 養正館武道

CALENDRIER DES STAGES 1985

JANVIER	26	Assemblée des délégués à 17 h. 15 à Martigny.
FEVRIER	23-24	Stage international avec Maître Hiroo Michizuki dès 1er Kyu à Soleure. Responsable : Kurth Martin 065/25 55 75.
MARS	8-9-10	Stage international avec Maître Hiroo Mochizuki réservé à la CT nationale à Padua Italie.
	16-17	Stage national avec la CT, cours pour tous les niveaux, préparation pour examen 1er Kyu et Dan, à Neuchâtel. Responsable : Carniel Luigi 038/51 30 75.
MAI	18-19 ou 25-26	La CT nationale va obserber la "Coupe Mochizuki" en Italie.
JUIN	1er	Examen 1er Kyu et Dan. Responsable : Escher Ernst 028/23 10 24.
	14-15-16	Stage international avec Maître Hiroo Mochizuki, obligatoire pour la CT natipnale, dès 2ème Dan ou au minimum 1 responsable par club, à Renens. Responsable : Gomez Alberto, Champ Soleil, Lausanne.
JUILLET	1-6	Stage international avec Maître Hiroo Mochizuki pour la CT nationale à Aix-en-Provence.
	8-13	Stage international avec Maître Hiroo Mochizuki dès 1er Dan à Brigue. Responsable : Escher Ernst 028/23 10 24.
OCTOBRE	26-27	Stage national avec la CT, cours pour tous les niveaux, préparation pour examen 1er Kyu et Dan, à Genève. Responsable : Studer Christian 022/44 63 42.
NOVEMBRE	16-17	Stage international avec Maître Hiroo Mochizuki pour tous les niveaux à Brigue. Responsable : Escher Ernst 028/23 10 24.
DECEMBRE	14	Examen 1er Kyu et Dan. Responsable : Escher Ernst 028/23 10 24.

ATTENTION

- Contrôle de licence à chaque stage, sans licence pas d'entrée au stage.
- Le stage d'été du 8 au 13 juillet est un stage payant.
- Le responsable du stage est prié d'envoyer toutes les informations nécessaires (plan de ville, dortoirs, hôtels, repas, etc.) à Monsieur Carniel Luigi, Mornets 59, 2520 La Neuveville au minimum 4 semaines avant le stage.
- Inscription pour passage de grade 1er Kyu et Dan 6 semaines avant l'examen à Escher Ernst, Tunnelstrasse 26, 3900 Brig.

Le mois de janvier fut l'occasion de la réunion de l'assemblée des délégués; je vais vous relater ici les principales décisions prises au cours de cette réunion. Premièrement, le nombre des membres de la commission technique suisse est passé de cinq à sept, ceci pour permettre une représentation de toutes les régions de la Suisse au sein de cette commission, et éviter ainsi les disparités régionales. Deuxièmement, dès le 1er janvier 1986, la commission technique fera passer les grades depuis premier kyu jusqu'à, et y compris, deuxième dan. D'autre part, dès le 1er janvier 1988, cette commission fera passer les grades jusqu'au quatrième dan. Troisièmement, un programme de compétition sera à établir pour 1986, ainsi qu'un projet de règlement concernant la compétition. Pour se faire, la commission technique ira observer la coupe Mochizuki en Italie, ce qui lui permettra d'avoir une base de travail pour l'élaboration des formes de compétition à introduire en Suisse. Les programmes pour le passage de premier kyu et premier dan étant légèrement modifiés, j'invite les intéressés à venir se renseigner.

C. Studer

Qui est membre du SDK?

Claudine PERRIN, 36 ans, de formation architecte-technicienne, actuellement dans la vente de mobilier. 1er Dan d'Aikido.

Depuis que l'on m'a remis ces questions, je sèche, je ne dors plus bien et me demande ce que je vais bien pouvoir raconter. Alors, ce matin, j'ai eu une idée, si je faisais parler les autres.

Dimanche 9 février, 13 heures :

– Oui allô.

– Adieu, c'est Claudine... tu sais je crois que pour finir j'vais pas venir vous trouver à la Vilette. C'est déjà tard, j'ai pas tellement envie de sortir, j'ai pas trop la fritte ces temps. En plus, j'ai plein de trucs à faire à la maison, du ménage, des rangements que je remets d'un week-end à l'autre, j'crois que j'vais rester tranquille à la maison...

– Bon d'accord...

– Et puis tu sais j'devais faire cet article pour Contact, j'm'y suis mise tout à l'heure, mais ça va vraiment pas. J'ai essayé plusieurs trucs, j'en ai écrit un sérieux, dans le genre de ceux qu'ont été faits avant mais ça m'plaît vraiment pas, c'est trop banal, j'en envie de faire quelque chose heu heu de mieux, heu de plus marrant... heu pour finir j'ai pensé qu'ce serait plus sympa si c'était les autres qui disent c'qui pense de moi... j'ai téléphoné à Joëlle, à Vicky et à Gildo qui sont d'accord d'écrire quelque chose, alors comme vous êtes de très bons amis et qu'vous m'connaissez bien, ce serait bien qu'vous y fassiez aussi...

Mais l'problème c'est qu'j'en aurais besoin pour demain, alors si vous pouviez passer chez moi en redescendant ce soir...

CONCLUSION : bien que paresseuse, mais habile, Claudine est une très bonne amie et c'est pour ça que nous avons accepté de travailler à sa place, mais de cette manière Claudine vous est présentée plus directement qu'elle ne l'aurait fait elle-même.

Signé : René et Dominique.

Claudine, tu as choisi la solution la plus facile en laissant parler les autres pour toi... bravo...

Alors voilà ce que je pense de toi :

Au début, ta ceinture noire sous ton hakama m'impressionnait un peu, mais petit à petit, ta présence sur le tatami, le contact avec toi par le travail et ton esprit d'Aikidoka m'ont aidée à aimer les leçons et à les comprendre autrement.

Je te remercie pour ta collaboration, ta patience et ta modestie.

Signé : Vicky.

Voici bientôt 8 ans que je pratique l'Aikido avec Claudine, et ceci toujours avec autant de plaisir. Pour moi, elle est devenue une amie en or. Elle vient de bon coeur en aide à ceux qui en ont besoin. Ses conseils, ils portent souvent leurs fruits.

Quant à sa pratique en Aikido, elle tend à compléter la mienne; en ce sens qu'elle est plus "rentre dedans" que moi. Elle aime à taquiner ses partenaires, parfois, cela nous permet de corriger nos erreurs.

Mais, lorsqu'elle n'est pas en forme..

Elle doit avoir un truc pour arriver à passer ses idées à Gildo lorsque les avis changent.

Signé : Joëlle.

Claudine est une des rares personnes à pratiquer l'Aïkido au Shung Do Kwan depuis 8 ans.

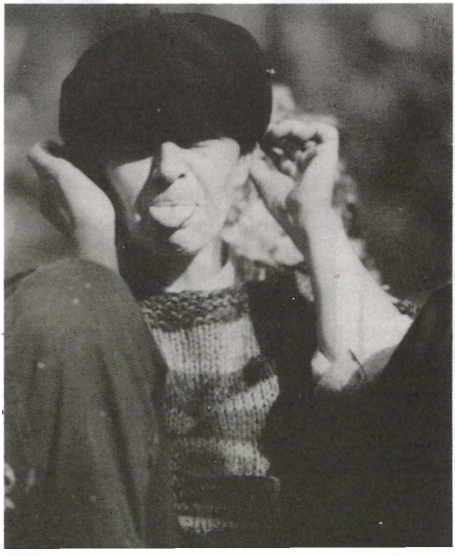
A côté de ces occasionnels accès de paresse, Claudine est un modèle du point de vue attitude et technique de l'Aïkido, les nouveaux pratiquants peuvent s'y référer en toute confiance.

Claudine fait également partie du comité en tant que représentante de l'Aïkido. Contrairement à son souhait de se défaire de cette tâche, mon plus grand désir est qu'elle la poursuive pendant 10 ans encore (corvée énorme ! Seulement si elle s'écoute un peu trop).

Signé : Gildo.

ET VOILA LE TRAVAIL !

Claudine



CALLIGRAPHIE 書道

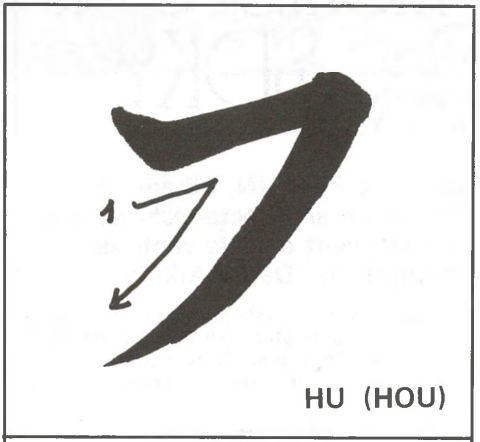
Nous commençons l'année avec la série HA, HI, HU, HE, HO. N'oubliez pas que le "h" japonais est fortement aspiré et que, par exemple, le son HU est très proche de "fou" en français.

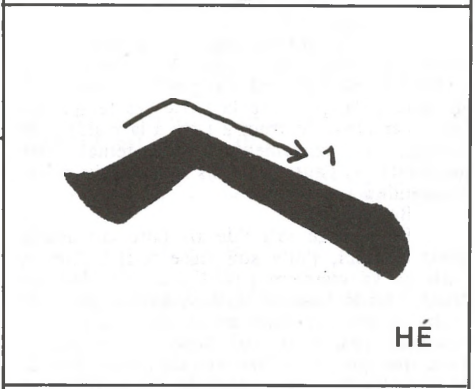
Nous sommes toujours dans le Katakana, que les Japonais étudient de pair avec le Hiragana, avant d'entreprendre l'étude des nombreux caractères chinois (Kanji). Ces deux alphabètes sont, je le rappelle, phonétiques, et les signes que vous reproduisez actuellement n'ont aucun sens.

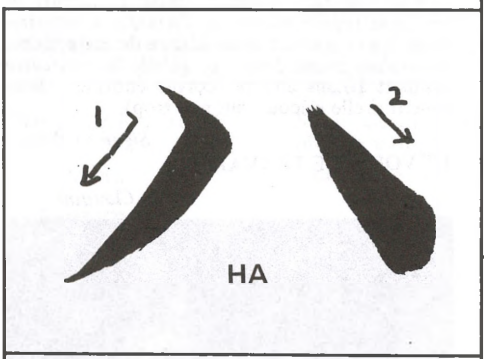
Lorsque nous aurons complété la série des Katakana, et avant d'entreprendre celle des Hiragana, je compte consacrer un ou deux articles sur les quelques particularités de transcription des noms occidentaux dans les sons japonais étant donné que certains de nos sons ne sont pas tous transmissibles.

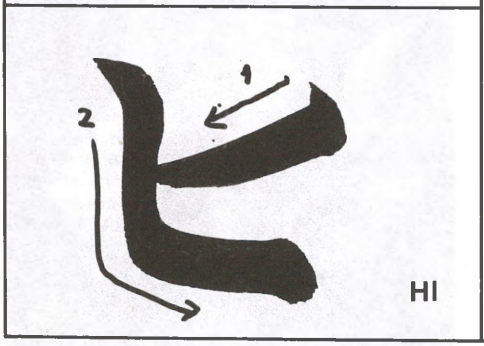
En attendant, bon courage !

P. Krieger









E VIVA LA REVOLUCION !

Le rédacteur a surpris, dans le camp de terroriste de Laconnex (GE), Che Arregui s'entraînant avant d'aller monter vide et haut à l'assaut des militaires urugayiens, entraîné par notre prof. d'aikido.

Pour ses 4 premières cartouches, 2 dans le mille et 2 tout près. Messieurs les colonels, gare à vos fesses !

Le rédacteur

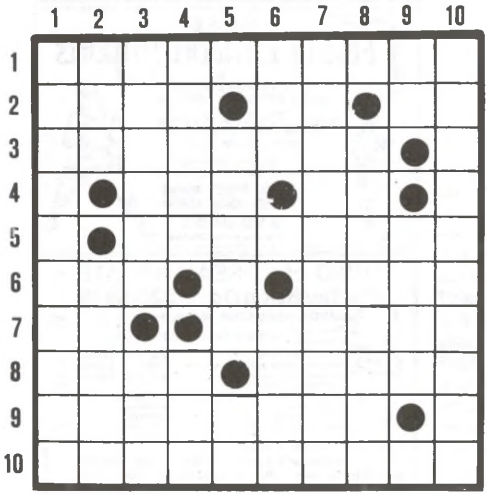
Mots croisés : Pascal Krieger

Horizontalement :

1.– Vous en serez couverts si vous manquez de discipline durant les leçons d'armes. 2.– Nombre d'années écoulées depuis la parution du premier Contact sous la forme actuelle – Il a bon dos – Article. 3.– Assassin du premier 6 vertical. 4.– Prénom d'une célèbre actrice des années 50 – Prénom américain. 5.– Plat creux. 6.– Image religieuse sans consonnes – Nuit mouvementée. 7.– Quotient intellectuel – On leur a coupé l'herbe sous les pieds. 8.– Les tatami du SDK commencent à l'être – Suite sans suite. 9.– Omettre. 10.– Elles vivent entre les Alpes italiennes et le Rhin.

Verticalement :

1.– Annales. 2.– Voyelles – Indiens d'Amérique bien camouflés. 3.– La fourmi ne lui fait pas de cadeaux – Glace à lécher depuis le bas pour éviter qu'elle coule. 4.– Para en remontant – Elles sont à lui. 5.– On y met également des folles – Oubli littéraire. 6.– Assassiné par le 3 horizontal – Mentionné. 7.– Récompenses matérielles. 8.– Certains d'entre eux pressent les écrivains comme des citrons. 9.– Article arabe – Vaincues. 10.– Ainsi devraient se sentir les ceintures noires du SDK.



Résultats précédents :

Horizontalement seulement : 1.– figurantes. 2.– alunir – art. 3.– mature. 4.– salsa – axer. 5.– indus – te. 6.– fiel – or. 7.– io – ta – inca. 8.– enracinées. 9.– eson. 10.– terminal.

Ont été perspicaces : J. Monney, J. Dufey, S. Dieci, C. Wahl, V. Shirinzi et C. Bondi qui bénéficie de la réduction de 50.– sur tout achat fait au SDK.
Bon courage pour le problème de ce numéro et à bientôt.

Pascal

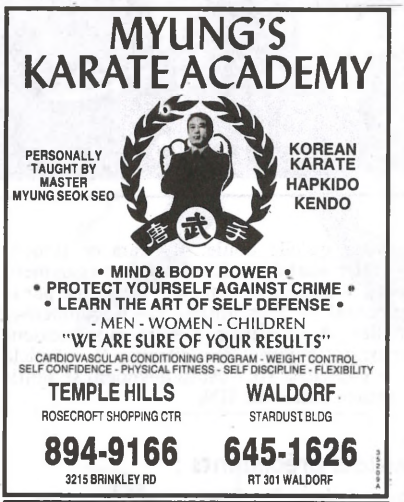
Le désert US

Comme je le fais souvent lorsque je visite une ville, une fois à Washington, j'ai ouvert un bottin pour trouver le judo club le plus proche de mon lieu de résidence. Dans le bottin il y avait des judo clubs, mais après différentes visites et discussions téléphoniques, il s'est avéré qu'il n'y avais plus d'entraînement.

La grande mode est le Ninjutsu et le Taekwondo. Dans les pages de la revue "Black Belt" vous pouvez tout trouver de la cordelette pour étrangler à la tenue noire. Dans les bureaux de tabac vous pouvez acheter l'étoile filante à l'emblème du dragon. A part cela le Tai-chi, le Hap ki do, le Kenpo et toute sorte de Kung fu fleurissent.

A Washington il y a une guerre des clubs de Taekwondo qui n'est pas triste. Chacun est le meilleur et le plus décrié est Jhoon Rhee avec son institut privé et sa méthode de musculation cardiovasculaire. A part ça j'ai visité le "Kim Studio" et le "Dong Yang Taekwondo and Judo Institute". Ce sont de petits clubs très dirigés vers les disciplines koréennes. Un mois coûte environ Fr.s. 80.– et il y a de nombreuses compétitions émaillées d'incidents dûs aux nombreuses règles différentes des trois fédérations principales.

Pour anecdote l'un des professeurs ne permet pas que l'on s'entraîne sans promettre de garder le secret sur la méthode de son école



Réduction de quelques annonces d'une page de publicité de la revue "Black Belt" américaine. Il y en a pour tous les goûts. Moi qui croyais que les gens allaient au Budo et non le contraire...

Réd.

et un autre ferme toujours la porte à clef lors des entraînements. Ma question de savoir si c'est parce qu'il avait peur de se faire attaquer a refroidi nos relations. Le dernier jour j'ai pu atteindre l'entraîneur d'un club à Annapolis, M. Paul Psomas, qui n'a pu que me confirmer le problème des clubs de judo près de Washington. Il semble que les Américains préfèrent les sports qui donnent des résultats immédiats. En résumé, je n'ai pas pu m'entraîner, mais c'était quand même intéressant.

François

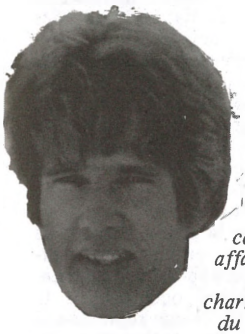
J'ai visité pour vous...

...un club à Munich. Ce club de 58 ans se trouve non loin de la gare (Höferstrasse 11, 8000 München 2), dans un centre sportif construit en 1879. Pour 1,5 million d'habitants, il y a environ 30 clubs à Münich. Dans celui que j'ai visité, les ceintures noires montrent de temps en temps des mouvements sans qu'il y ait vraiment d'organisation. Les membres payent environ Fr. 10.– par mois. Le soir de ma visite, c'était l'anniversaire de l'une des ceintures noires. Une grande botte en verre tournait de bouche en bouche autour de la table, et le contenu était de la bière mélangée au champagne !

Dans le petit restaurant qui se trouve dans le centre sportif, chaque discipline a une table réservée avec un petit symbole dessus. On sent qu'une réelle amitié lient les judoka entre eux et il manque très peu d'entre eux au café après l'entraînement. Il me faut vous transmettre que si vous passez par Münich, vous êtes les bienvenus. Venez les voir et pratiquer avec le MTV Judo Club.

F. Wahl

Le billet de Charles Ochsner



Pour ceux qui ne connaîtraient pas Charles Ochsner, sachez qu'il se trouve maintenant au Japon en train d'exercer la profession d'avocat, ce qui n'est pas une mince affaire dans un pays oriental, et que, marié à Yoko, charmante japonaise, il y fait du Pays du Soleil Levant son domicile. Par rapport au SDK, Charles est entré au Club il y aura bientôt un quart de siècle. Il fut un de nos judoka les plus émérites (Champion d'Europe junior). Tout en continuant le judo, il s'est mis au jodo et à l'iaido. Fin connaisseur de la langue japonaise et de sa culture, il reste en rapport étroit avec le SDK dont il fut Président. Je publierai régulièrement les passages des lettres qu'il m'envoie quand ces derniers sont d'intérêt général.

Le rédacteur

L'année dernière, je vous ai été très obligé, cette année aussi, je vous prie de m'être bienveillant. (En japonais : Sakunen, oséwa ni narimashita – kotoshi mo dôzo yoroshiku onegai shimasu). Il y a, dans ces salutations de début d'année une espèce de reconnaissance de l'environnement social qui ne nous effleure même pas, nous les pénétrés d'individualisme. Et malgré le formalisme qui peut mettre en doute la sincérité de ces salutations, il est bon de les faire et de les entendre.

Notre entraînement de jodo a recommencé le 8 janvier à une cérémonie officielle au Temple de Meiji – puis, comme l'année dernière, Jean-Jacques Dupraz (jodoka montreusien), Brian Farquhar (judoka/jodoka anglais du SDK), Pierre et Claire (deux jodoka toulousins), Yoko et moi, nous poursuivons tous les samedi et un dimanche sur deux les entraînements de jo au Zoshukan, et les mercredi, nous allons rejoindre les quelques membres de la Compagnie aérienne JAL. Les jodoka genevois doivent souvent oublier, ou simplement ne pas avoir conscience, comme des enfants gâtés, de la chance qu'ils ont au SDK : s'entraîner trois fois par semaine est un véritable tour de force à Tokyo, à cause des distances et du temps des déplacements. De plus, une fois sur place, les m^2 manquent si bien que les techniques s'en ressentent au niveau de l'amplitude, surtout au dojo de Shibuya où le plancher, s'il est légèrement plus large qu'au SDK, est deux fois moins long. Par conséquent, on fait les kihon en deux rangs dans le sens de la largeur, c'est-à-dire trois fois chaque kihon et c'est tout. On commence à 2 heures pour finir à 5 heures avec une redoutable pause de 3 h. 30 à 4 h. 15 environ.

L'autre jour, Me Kaminoda nous a demandé de préparer un petit article pour la feuille qu'il publie de temps en temps. Nous en avons profité pour expliquer et faire un tour d'horizon des activités du jodo international. Remontant à Me Shimizu et redescendant par Me Draeger et puis Karuna et Pascal. Nous avons placé les pions sur l'échiquier espérant que les clairvoyants y voient quelque sérieux.

Au nouveau Kodokan, les entraînements ne me paraissent pas très convainquants. Il faut dire que je ne peux y aller qu'une fois par semaine en arrivant généralement vers 6 h. 30, heure à laquelle les universitaires ont déjà quitté le tapis. Il ne reste que quelques salarymen (judoka exerçant une professsion et venant s'entraîner après leur travail – un peu comme nous, quoi !), dont certains bien en verve, surtout au sol, et plusieurs gaijin (étrangers) dont Jack Hansom-Lowe, un gentleman britannique de 80 ans, qui a commencé le judo à 50 ans et qui est maintenant 5e dan, et que Pierre et Pascal doivent connaître.

Là aussi les judoka du SDK peuvent être reconnaissants d'avoir des possibilités d'entraînement excellentes. Est-ce que les jeunes ont digéré leur expérience japonaise ? Est-ce qu'ils commencent à casser la baraque. J'espère qu'ils ont l'occasion de se foutre dessus dans d'immombrables, interminables et exténuants randori, qui restent, à mon avis, la seule méthode pour acquérir l'expérience, le feeling du bon compétiteur, et aussi du bon judoka. Comment se comporte l'équipe, fait-elle honneur au SDK ?

Finalement, je remercie Pascal pour sa lettre. Elle m'a fait plaisir. Elle m'a aussi confirmé que la tâche d'enseigner le budo hors de son contexte social n'est pas une petite affaire. Remarquez que le Japon actuel s'éloigne à toute allure de ses plus beaux côtés, de ses remarquables traditions, laissant la culture japonaise dans une espèce de hamburger à la place de la viande qui rétrécit au fur et à mesure que les buns (le pain en-dessus et en-dessous) et les décorations prennent de l'ampleur. Il y reste, cependant, une façon de penser unique au monde civilisé puisque le Japon est le seul pays jouant un rôle mondial à ne pas avoir subi de colonisation européenne au cours de son histoire. Et ce que je perçois actuellement, c'est cet extraordinaire collectivisme (mot pas gracieux mais précis), ce profond sentiment qui habite tout Japonais, jeune ou vieux, de n'être qu'une partie incomplète d'un tout. Il en découle toute une série de comportements fondamentalement opposés à nos esprits individualistes d'Occidentaux.

Aussi je prétends que certains élèves, en Europe, peuvent devenir une menace pour le budo en général et sa compréhension en Europe. Ceux qui n'ont pas le privilège d'une expérience japonaise prolongée n'ont pas la possibilité de percevoir ce sentiment typiquement japonais dont je parlais plus haut, celui de n'être qu'un morceau du puzzle. Ces mêmes non-privilégiés ne sont pas non plus confrontés à l'humilité naturelle des Sensei comme Me Otake, qui savent encore mieux que d'autres qu'ils ne sont que des "maillons" dépendant d'autres personnes et principalement de leurs élèves.

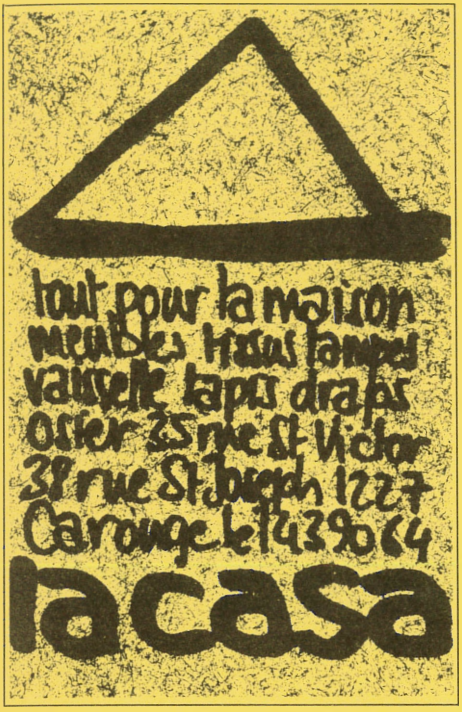
Apprenant le budo dans le contexte individualiste occidental, aussi traditionnel que soit l'enseignement, les pratiquants étrangers des disciplines classiques ne peuvent tout simplement pas avoir la même patience, le même effacement que les purs du Japon. Vous me direz qu'il existe aussi des purs en Europe, c'est vrai, mais dans une proportion différente. Alors que l'Occidental qui veut rester pur doit faire preuve d'un effort de modestie pour ne pas suivre son ego, le Japonais n'a pas ce problème vu son contexte socio-culturel. Voilà pourquoi, d'après moi, la maladie de la grosse tête a plus de chance de se développer en Occident, mettant ainsi le budo dans une position délicate. Comment attendre d'élèves occidentaux la passivité des Japonais ? Voici une réponse qui me paraît essentielle à la continuation de l'enseignement du kobudo (disciplines martiales classiques) en Europe. Ma réponse : je n'en sais rien ! L'urgence de la réponse dépendra du nombre de brebis galeuses, et, jusqu'à maintenant, on peut dire que l'enseignement du kobudo en Europe a été plutôt bénéfique pour les élèves autant que pour le kobudo lui-même. Les quelques points noirs ne sont rien comparés à la somme de connaissance transmise avec succès d'une culture à l'autre.

A tous les pratiquants du SDK, Yoko et moi. souhaitons une année 85 remplie d'expériences enrichissantes.

Yoko + Charles Ochsner

Notre adresse actuelle : Mrs. + Mr. Charles Ochsner, 103 Parc Familia, 1-18-18 Takanodai, Nerima-ku, Tokyo, Japon.

Nous serons toujours heureux d'avoir de vos nouvelles.



ALECTRICA
S.A.
ELECTRICITE
TELEPHONE
APPAREILS
MENAGERS

François
CASENOVE

30, rue Malatrex
1201 GENEVE
TEL. 45 70 43

ELECTRONIC
SYSTEM

J.-L. PIERAGGI

Informatique
Transmissions radio
Appareillages navigations
Equipements spéciaux

43, rue de la Servette
CH-1202 GENEVE
Tél. 022/33 57 17

DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS

M. CASTELLO
Rue Caroline 29

Tél. 43 19 51
1227 Genève

J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

sport-studio 061/23 05 27

Le premier centre d'achat et de fournitures pour les ARTS MARTIAUX en Suisse.

Judo, karaté, kung-fu, aikido, jiu-jitsu, kendo, nunchaku, etc.

Demandez un catalogue gratuit Case Postale 307, 4003 Bâle magasin de vente: Austrasse 107, Bâle

LEO GISIN de 09.00 à 22.00 heures

«Winterthur»
Société Suisse d'Assurances

La «Winterthur» vous assure et vous rassure

winterthur assurances

Agence générale Eaux-Vives
Jean-Pierre Vuilleumier

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
✆ 022 35 84 44

RICHARD + MARCEL MARTIN
succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève